

A l'heure où Jean passait de ce monde à son Père...

Allo, Jean? ... tu es là?

Bien sûr ! Comment ça va chez vous ?

Oh, comme ci, comme ça... Il nous faudra du temps pour nous remettre. On est heureux pour toi mais, qu'est-ce qui t'a pris de partir ainsi, à l'heure où on ne s'y attendait pas ?

Tu me connais, je n'ai jamais beaucoup aimé les grands tralalas. Et puis, la Dame du rêve était si belle... disait un autre Jean... J'avais tellement envie de la voir moi aussi !

Je veux bien mais maintenant, les Coopérateurs sont orphelins ! Nous avons perdu et l'âme et la mémoire de notre Province.

Mais non, voyons ! Réfléchis... une mémoire, c'est fait de documents et de souvenirs. Les premiers sont bien classés et sur disquette, les seconds, rien ne pourra vous les enlever.

Peut-être, mais ça fait mal quand même.

Rappelle-toi ce que je disais souvent: La croix accompagne inmanquablement tout apostolat. Il ne faut pas être triste: un saint triste est un triste saint !

Tu as raison. Mais nous avons tant espéré et prié au long de ton combat... les choses semblaient se mettre en place.

« Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes chemins ne sont pas vos chemins. » dit le Seigneur. Je pars rassuré; mes dernières préoccupations sont réglées: les êtres chers, la maison, l'école... tout est entre les mains du Tout Aimant.

Sans aucun doute. Cependant, nous étions tellement habitués à nous reposer sur toi ! Quoi qu'il puisse arriver, nous savions que tu étais toujours là, disponible, attentif et souriant.

Et alors, tu crois que cela va changer ? A ton avis, pourrais-je me complaire dans l'oisiveté? La Vie nouvelle, c'est le bonheur complet d'une relation parfaite avec le Créateur et toute la création. Penses-tu vraiment que Dieu va m'imposer de rester là sans rien faire ? Il sait trop bien ce que cela me coûterait !

C'est vrai que tu n'as jamais aimé ça... Et pourtant, tu nous recommandais souvent la tempérance, l'équilibre. Ne crois-tu pas qu'en fait d'équilibre, tu faisais parfois, toi aussi, de la corde raide?

Je dois bien admettre que tu n'as pas tout à fait tort. Je voulais agir au «subito». Mais j'avais un truc infailible: aller de l'avant, le regard fixé sur le Seigneur. Et puis, Marie m'a toujours soutenu aux moments difficiles. Elle sait que je l'aime beaucoup. C'était mon balancier.

Oui, et Lulu était là aussi pour veiller au grain de temps en temps !

Je reconnais volontiers que j'ai eu beaucoup de chance d'avoir une épouse de cette trempe.

Et nous, donc ! Jamais nous ne la remercierons assez de t'avoir laissé une telle liberté de mouvement. Et puis, elle t'a rudement bien secondé: toujours efficace, énergique, ombre fidèle et

discrète, pleine de bon sens et avec un cœur grand comme ça! Le Ciel savait ce qu'il faisait en permettant que nos chemins se rencontrent: nous sommes tellement complémentaires... Marthe et Marie réunies.

C'est possible mais ne crois pas que les rôles étaient définis une fois pour toutes. Chacun contemplait à ses heures et à sa façon. On prie avec le cœur, avec la tête, avec les mains.

En tout cas, ne te fais pas de souci, elle sera bien entourée, notre Maman Marguerite à nous.

Merci. Ça fait du bien de savoir qu'il y a les liens du sang et la famille du cœur. Tu sais combien cette notion de Famille Salésienne a toujours été importante pour moi.

Autant que notre identité de vrais Salésiens à part entière, voulus par Don Bosco lui-même. Nous allons reprendre le flambeau que tu as allumé et suivre la route que tu nous as montrée. Tu as ouvert la voie, nous la poursuivrons ensemble derrière toi, avec toi, si tu veux bien...

Quelle question ! Tu crois que je pourrais vous oublier, vous abandonner? C'est ici que je peux être le plus efficace pour la Province et pour chacun des Coopérateurs ! Soyez sereins: notre Père sait ce qu'il fait. A nous, ses enfants, d'apprendre la confiance, la patience. Il nous aime. Pourrait-il nous vouloir autre chose que du bien? « Faites ce que vous pouvez, Dieu fera le reste », disait notre fondateur. Allez! Hors du nid ! Il est temps de voler de vos propres ailes au vent de l'Esprit.

En tout cas, on compte sur toi pour battre le rappel de toutes les forces vives salésiennes du paradis. Tu y as retrouvé bien des amis de longue date, et comme tu as toujours su être très convainquant...

Convainquant ? Merci de me le dire, c'est gentil. En tout cas, j'ai toujours mis toute mon énergie et toute ma bonne volonté dans ce que j'entreprenais.

Tu y as surtout mis toute ta foi, toute ton espérance et tout ton amour.

Alors, pour tout ce que tu as fait pour moi, pour tout ce que tu as fait pour nous, au nom de tous:
MERCİ, JEAN, ET ...A DIEU!

Marie-Henriette Manfroy,
Salésienne coopératrice,
Le 30 octobre 2001